

Les propriétaires voulaient un
appartement au caractère marqué :
un sol classique, des marbres résistants
et des couleurs profondes.

L'architecte Fanny Bauer Grung



Dans la chambre principale, de part et d'autre d'un lit (Living Divani) habillé d'un tissu en laine (Loro Piana), une paire de tables de Severin Hansen et des lampes de Hans-Agne Jakobsson. Au mur, *Chicago (88-4-213)*, un tirage de Kenneth Josephson, 1988. Au-dessus d'un fauteuil d'Oswaldo Borsani, *Milano*, série Studio Aldo Rossi, un tirage de Luigi Ghirri, 1989-1990. Suspension de Bruno Gatta.

généreuses. « Ils voulaient un appartement au caractère marqué: un sol classique, des marbres résistants et des couleurs profondes », explique Fanny Bauer Grung à propos du cahier des charges. Résultat: la salle de bains principale est habillée de marbre Cipollino gris, l'îlot de cuisine recouvert de Corchia Viola en laiton brillant, et la chambre donnant sur la cour intérieure teintée d'un bleu marine apaisant rehaussé de noir.

DE GIO PONTI À LIZ LARNER

Le mobilier reflète un siècle de design italien. Dans le salon, le canapé *Le Mura* de Mario Bellini, datant de 1972, côtoie une table basse contemporaine en verre et en acier de Marta Sala Éditions et un lit de repos d'Angelo Mangiarotti datant de 1953. Un fauteuil d'Oswaldo Borsani datant de 1955 trône au milieu de la chambre, tandis que des appliques murales signées Gio Ponti éclairent le bureau. L'art contemporain n'est pas en reste, sont aussi convoqués des tirages photographiques de Thomas Demand, Kenneth Josephson et Luigi Ghirri, les œuvres de Mary Ellen Bartley, de Markus Brunetti, et une sculpture de Liz Lerner. Pour ajouter une touche de couleur, le couple a commandé quelques tapis graphiques à leur ami décorateur d'intérieur Peter Mikic. Le changement le plus spectaculaire se trouve dans le bureau-chambre d'amis, situé entre l'entrée bordée de miroirs et le salon aéré et lumineux aux murs blancs. Cet espace plus petit est recouvert d'une boiserie en noyer qui grimpe sur les murs jusqu'à envelopper le plafond d'un auvent chaleureux. Une pièce qui fait office également de bibliothèque et de salon TV, où le couple peut se détendre, un verre posé sur l'une des trois tables basses conçues par Massimiliano Locatelli. Lorsque des invités restent dormir, le banc intégré se transforme en canapé-lit sophistiqué. Pour préserver l'intimité sans perturber la fluidité de l'appartement, les architectes ont eu recours à une astuce spatiale: à la place de l'ancien couloir central, ils ont créé un dressing lambrissé de noyer digne de l'Orient Express, avec des façades laquées bleu nuit, des panneaux cannelés et des finitions en laiton. Derrière deux de ses portes se cachent des passages secrets: depuis l'entrée, Adam Sanderson et Rich Ross peuvent s'y faufiler, traverser alors le dressing pour rejoindre leur chambre ou gagner discrètement le salon. ■

Adaptation Sandra Proutry-Skrzypiek



Kenneth Josephson, Yancey Richardson, New York

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2025
FRANCE N°193

AD

Vivre
l'art
avec
style

VISITES PRIVÉES 6 intérieurs
extraordinaires d'artistes,
de collectionneurs et de galeristes
ARCHITECTURE L'œuvre méconnue
de Frank Lloyd Wright au Japon
MARCHÉ DE L'ART Les art advisors
à suivre absolument

